

## JOUJOU TURENNE

### Pluralité et mixité des genres littéraires et oralité

Messieurs, dames, société,  
Honneur ! Respect !

Je suis Joujou Turenne, Amie du Vent

*Je suis le grain de sable,*

*Je suis la goutte d'eau.*

*Entre vents et marées*

*Je pars et je reviens.*

*Témoin des caprices du temps,*

*Je suis d'ici, je suis d'ailleurs,*

*Je suis amalgame, mosaïque, hybridité.*

*Ma parole est éclectique.*

*Elle est fugace et téméraire.*

*Elle est silence, danse, chant, cri, pleurs, peurs,*

*souffle, sourire, éclats de rires, tendresse.*

*Ma parole est mouvement, inertie, fluidité,  
chaos.*

*Elle est ancestrale, urbaine, contemporaine.*

*Je suis amalgame, mosaïque, hybridité.*

*Je suis héritière de liberté.*

Par cette prise de parole, je désire partager une réflexion nourrie de mes impressions et de mes observations personnelles, en m'appuyant notamment sur mon ouvrage *Ayiti. Chants de liberté!* (2022). Ce témoignage sera ponctué d'images, de lieux, de genres littéraires et de figures inspirantes qui ont jalonné mon parcours artistique et littéraire, éclairant chaque étape d'une lumière unique.

### ***Sources aidantes et inspirantes***

#### ***La nature, les éléments***

Je suis Joujou Turenne, Amie du Vent. Peut-on parler de vent sans se référer à l'eau, la terre, le soleil, le feu, le jour, la nuit, le vide, le tout, le plein...? Parler de Vent, c'est parler de tout. Les saisons... comment décrire la neige à un enfant qui vit parmi des baobabs ou des cocotiers ? Le défi est de trouver les mots, la métaphore, la tournure, l'angle pour toucher l'affect.

***Lieux***

Là où je suis née, Cap-Haïtien, qui vibre en moi en tout moment, en tout lieu.

Là où je vis, Montréal, qui me nourrit, m'inspire, me maintient en état d'équilibre.

Là où j'ai grandi.

Là où mes pieds ont foulé.

Dans mon nomadisme et mes « exilerrances ».

***Les sens***

Tous mes sens sont impliqués. Littéralement tout ce dont je suis témoin m'inspire. Un petit calepin récolte mes notes au cas où ça pourrait servir. Il s'avère que ça finit souvent par être utile.

***Les gens***

Personnes connues, ou inconnues.

Parents qui m'ont offert la vie.

Les générations passées ;

Les ancêtres proches et lointains :

Les aïeules, aïeux de l'espace Caribéen et d'Afrique.

La famille élargie qui me maintient en vie.

La famille artistique et littéraire : Artistes ; Auteurs, Autrices.

Les collectivités qui ont des objectifs et buts communs aux miens.

Chaque être que je croise à bord d'un avion, un train, dans le métro, sur une plage, dans un parc... au sortir d'un spectacle... petits, grands, vieux, etc.

La chanson dit

*Tout moun se moun o !* Chaque parole, chaque silence, chaque égard compte<sup>1</sup>.

À travers leurs paroles, leurs mémoires, leurs histoires, leurs non-dits, les êtres croisés sont un privilège, un cadeau. Parfois, cette rencontre se fait en ouvrant un livre qui nous accompagne pour toujours. C'est ainsi que j'ai croisé Jacques Stephen Alexis, auteur, romancier, poète, conteur, homme politique, Haïtien, grande source d'inspiration dans mon travail. Je me sens un peu sa fille adoptive. Permettez-moi de partager un extrait de la lettre envoyée à sa fille Florence, alors qu'il était constamment en errance, en itinérance.

---

1 Traduction libre.

Je dois te dire que je pense beaucoup à toi, comme à un gros morceau de soleil qui illumine ma vie... [...]

Je puis te donner vois-tu, ma petite fille, quelque chose que je connais bien, pour l'avoir éperdument cherché et trouvé, tout en continuant à le chercher, c'est le sens de la pureté du cœur, de l'amour de la vie, de la chaleur des hommes... Oui, j'ai toujours abordé la vie avec un cœur pur. C'est simple vois-tu, Florence....

Et surtout... n'oublie jamais qu'un être humain ce n'est pas seulement des bras, des jambes et des mains, c'est avant tout une intelligence. Je ne voudrais pas que tu laisses dormir ton intelligence. Quand on laisse dormir son intelligence elle se rouille, comme un clou, et puis on est méchant sans le savoir... <sup>2</sup>

Nous entendons bien sûr une intelligence plurielle.

L'intelligence intellectuelle

L'intelligence émotionnelle

L'intelligence intuitive

L'intelligence qui permet de déduire ou de conclure

L'intelligence qui permet aussi de se taire lorsque le silence est plus fort que la parole

---

2 Lettre de Jacques Stephen Alexis à sa fille Florence (La Havane, 11 janvier 1955). Dans J. S. Alexis, *L'espace d'un cillement*, Paris, Gallimard, 2010 [1959], p. II.

D'autres formes d'intelligence m'ont inspirée et, encore aujourd'hui, nourrissent mon imaginaire et mes œuvres pour l'enchantement, la poésie du vivre et pour, comme dirait Sylvain Rivière, *beausir* les mots. Citer ici toutes mes références serait une tâche fastidieuse. Néanmoins, je peux vous rapporter différentes composantes qui retiennent particulièrement mon attention et alimentent ma volonté d'esthétisme.

### ***Mixité et pluralité***

Conte

Conte chanté

Chant

Poésie

Légende

Fable

Nouvelle<sup>3</sup>

Lodyans<sup>4</sup>

Essai

Récit

---

3 Notamment les nouvelles de Gary Victor et de Yanick Lahens.

4 Une parole urbaine ou contemporaine exagérée, tirée de réalités sociales. Ni nouvelle, ni blague. Souvent orale. Souvent comique.

Récit historique/biographique

Mythes

Mythologies comparées (Toujours dans un effort de correspondance, pour que toute audience puisse comprendre de quoi il s'agit.)

Divinités

### ***Les « arts-cousins » de l'oralité***

Danse et gestuelle

Musique et bruitage

Théâtre

Jeu

Animation

### ***Langues, langages, parlures et accents***

Plusieurs langues et expressions langagières peuvent cohabiter dans un même texte<sup>5</sup>.

Créole, créolité et créolisme (le créole surgit à tout moment, telle une ritournelle).

Métaphores

Proverbes

Onomatopées

---

5 À titre d'exemple, « Krabier », « Amédée » et autres contes, dans *Contes à rebours. Voyages dans un espace nomade* (2009).

Ces dernières années, j'ai voulu faire le va-et-vient entre la *Parole de jour*, celle qui s'est évanouie dans la cale des bateaux négriers et dans les champs de coton ou de « canne à sucre-amère » et la *Parole de nuit*<sup>6</sup>, une parole de résistance qui fait appel à l'imaginaire, arbore une forme ludique et permet un moment d'humanité<sup>7</sup>.

Cette démarche intense m'a amenée à intégrer l'imaginaire dans mes œuvres tant à l'oral, à l'écrit que sur scène, autrement qu'à titre de refuge. Dès lors, au moment d'opiner, il m'arrive d'utiliser un langage tantôt poétique ou métaphorique, tantôt essayistique :

Quant à la parole de jour, celle que rapportent encore les griots d'Afrique en louangeant les Soundiata Keïta, Chaka Zulu, reine Saraounia, reine Nzinga... Cette parole, elle, n'a pas survécu, et s'en est allée au gré du temps.

Personne pour répertorier au jour le jour les prouesses des héros, héroïnes, fils de Boukman et filles d'Anacaona de la Caraïbe qu'il serait normal et important de ramener en parole de jour, au grand jour, tous les jours! (*Ayiti*, 113)

---

6 La parole de jour et la parole de nuit sont abondamment développées dans *Ayiti. Chants de liberté !*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2022.

7 Maximilien Laroche (1937-2017), professeur et écrivain spécialiste de littérature haïtienne, québécoise, française et créole, a consacré une grande partie de ses recherches à la parole de jour et la parole de nuit.

Cette parole de nuit a survécu, certes, mais à quel prix ?

Qu'un vecteur, autrefois, de liberté soit aujourd'hui porteur de son opposé, pure ironie !

Il est d'autant plus ironique que l'épisode colonial parvienne même à disloquer l'identité du conteur et de l'auteur caribéens. Ces derniers se retrouvent en constant déplacement vers de nouveaux espaces pour la survie de leur parole.

Mon double, triple, multiple exil.

Mon nomadisme moderne à moi, au-delà du géographique, aura été un refuge dans l'imaginaire, dans l'onirique. Je m'échappe désormais de ce refuge, les yeux ouverts virés vers l'histoire, celle du passé, certes... (*Ayiti*, 110)

Avec toutes ces influences, la forme à laquelle j'aspire est une mixité, une pluralité de genres littéraires. Une façon d'assumer ma créativité en toute liberté !

**LIBERTÉ** : telle est ma force ! Mon héritage !

Et dans ma liberté, il y a le droit de penser, le droit de parole... Il y a aussi le droit à l'erreur, le droit à la vulnérabilité, le droit à mes peurs, le droit à mes pleurs, le droit à mes rires, le droit à mes espoirs. (*Ayiti*, 127)

**LIBERTÉ** : telle est ma force ! Mon héritage !

De dérive en errance, en itinérance

D'exil en exil,

D'une île à une autre,

Toutes les îles qui m'ont précédée m'habitent

M'habitent...

Mon ancestrale île de Gorée  
M'habite...

Toutes les îles que j'ai traversées m'habitent  
Guadeloupe, Martinique, Barbade, Cuba,  
Île-du-Prince-Édouard, Île-aux-Coudres, Îles-de-la-Madeleine...

M'habitent...

Mon Haïti natale, dénommée empire de la liberté  
M'habite...

Jusqu'à l'île qui m'a vue grandir: Montréal, ma ville aux multiples visages, que j'habite et que j'ai choisi de garder comme piste d'atterrissement, comme amarre, comme troisième ancrage... Debout, vivante, vibrante!

Chaque fois que le fleuve frémit

Chaque fois que la rivière coule

Chaque fois que la Mer danse

Chaque fois que le Vent souffle

Je me laisse imprégner par la mémoire de mes aïeules, mes aïeux... mes *vieux os*!<sup>8</sup>

Cette mémoire...

Elle n'est pas triste...

Ni joyeuse

Elle est!

Je suis une insulaire... libre

Amie du Vent

Fille des quiétudes et turbulences de la Mer...

---

<sup>8</sup> Expression affectueuse pour dire « ancêtres » « famille » « complices ».

Des cris, murmures et silences du Vent

Il y a le Vent. Les océans. Les secrets des grands champs.  
Il y a sûrement plus grand! (*Ayiti*, 131-132)

### ***La scène : côté cour, côté jardin, Tricoté serré<sup>9</sup> et Tressé ruban<sup>10</sup>***

Lorsque les arts habillent les contes et la parole de danse, jeu, accessoires, chants, musique, parlures, accents...

### ***Débat au Québec***

Le Québec a connu dans les années 90 un renouveau du conte<sup>11</sup>. Dans ce même élan, avec mes origines caribéennes, mon regard féminin et mon approche esthétique pluridisciplinaire, j'ai toujours trouvé naturel d'habiller le conte et la parole en général. Pour moi, ça a toujours été clair : Oui, c'est du conte !!!!!

Cette posture a longtemps fait l'objet de désaccord et de plusieurs débats au Québec alors que les puristes disaient que ce n'était

---

9 Expression québécoise faisant allusion à quelque chose de soudé, uni par un lien fort.

10 Danse traditionnelle haïtienne qui consiste à tresser des rubans en dansant autour d'un poteau. Par ricochet, l'expression fait référence à la solidarité et l'unisson.

11 Pour aller plus loin, voir notamment, Collectif Littorale (dir.), *Le conte, témoin du temps, observateur du présent* (2011).

plus du conte. J'ai toujours soutenu que même si quelqu'un, en l'occurrence, moi, danse, chante et y intègre un accompagnement musical, tant qu'on retrouve une trame narrative s'apparentant au conte on ne peut pas l'exclure du genre conté.

Essentiellement, dans cet océan de l'oraliture, il s'agit de ne pas noyer le poisson. Puis, si la parole est pertinente et belle... ce sera au temps de décider de la pérennité de ce genre hybride. Aujourd'hui, le conte est souvent et de plus en plus habillé de musique, de mise en espace, de support visuel, etc. La parole a parlé !

### **À contrario...**

Bien que l'écriture existe depuis des millénaires en Afrique, d'après mes constats, en remontant aux temps lointains où la parole était contée, jusqu'à aujourd'hui, en Haïti, dans l'espace Caraïbe et en Afrique, le chant, la danse et la musique sont généralement intégrés au conte, sans que cela ne fasse de débat. L'auditoire fait partie des arts de la parole et semble parfois vouloir prendre le bâton de parole !

Bien entendu, dans ce même cadre, il n'est pas interdit de s'asseoir et de raconter calmement, avec la voix, le souffle et les mains en guise de gestuelle.

À l'ère contemporaine, après un moment de rupture avec les traditions, la professionnalisation de la parole laisse une place indiscutable aux apports musicaux ou chantés. À titre d'exemple, j'ai pu, dans ce contexte, créer et présenter, dans un temps record, une version scénique pluridisciplinaire de « Mandela » à Kinshasa, d'après mon livre éponyme<sup>12</sup>, et assurer la mise en scène, la mise en lecture, aux côtés de trois musiciennes, trois danseuses et deux figurantes.

### ***L'influence des pairs***

Chaque festival, spectacle, séminaire ou salon du livre est une expérience grandissante. Bien entendu, le public y est grandement pour quelque chose. Cependant, je veux ici mettre en exergue l'impact des pairs. En effet, les retrouvailles avec des collègues

---

12 Joujou Turenne raconte Mandela (2018).

devenu·e·s des ami·e·s nous mettent dans un état de fébrilité tout en nous faisant grandir tant dans notre pratique artistique que dans notre vie personnelle. Cette affirmation s'avère tautologique puisque l'art de conter se nourrit de notre âme profonde. Toujours est-il qu'entre deux moments d'effervescence, un franc-parler se faufile et alimentera notre perspective pour nos prochaines œuvres. C'est ainsi qu'en 1990, je rencontre Mimi Barthélémy. Exaltation ! Cette même année, à l'occasion du *Yukon International Storytelling Festival*, les *storytellers* m'ont posé tant de questions non pas sur mes contes, mais sur moi. C'est comme si les contes prenaient de l'importance uniquement après avoir fait connaissance. Dès lors, j'ai décidé de me présenter poétiquement avant d'entamer mes contes. Profonde gratitude !

### ***Dosage***

Je me promène entre deux mondes, entre le chaud et le froid, l'ostentatoire et la sobriété, l'oraliture et l'écriture, sur un fil ténu, dans une quête constante d'équilibre.

J'essaie de créer une harmonie entre l'exubérance et le dépouillement.

J'essaie de polir l'art de la nuance. À cet effet, permettez-moi de paraphraser Kim Yarochevskaya : « Il faut savoir déposer le diamant sur un tissu de velours et qu'on puisse discerner chaque parcelle avec autant d'importance ».

J'essaie d'aborder la simplicité pour laisser la place à l'authenticité.

Attention ! Parfois, l'excentricité peut aussi être authentique !

Tout ce qui vibre est une source d'inspiration. J'essaie de mélanger les genres, de les varier, sans pour autant que ce soit une recette de gâteau ! Je ne suis pas obligée de tout prendre. Au fait, je peux ne rien prendre comme complément.

Voilà ce qui résume la liberté qui chapeaute mon travail.

Je suis un maillon d'une grande longue chaîne humaine.

Je m'évertue tout doucement à me mettre au diapason afin de vibrer à mon tour et être une vulgarisatrice, un vecteur de transmission pour d'autres ...

Que cette parole résonne jusqu'à ces jeunes Acadiens qui un jour lors d'une tournée littéraire m'ont profondément émue en manifestant un intérêt fulgurant pour l'histoire d'Haïti... que j'ai dû, à leur demande, raconter au pied levé. Fascinés, ils ont dit s'y être retrouvés. Puis, ils ont commencé à se raconter, de manière à la fois troublante et attendrissante. La rencontre venait de s'opérer.

Se raconter, c'est aussi aller à la rencontre de l'autre!

Puisse ce récit voyager et naviguer jusqu'au Cap-Haïtien... jusqu'à Kinshasa... jusqu'à Dakar...

Pour garder vibrantes les harmonies de chaque chant de survivance...

Pour laisser une trace...

Et combler quelques *Blancs de mémoire!* (*Ayiti*, 130)

Un jour, je vous rapporterai les traces d'Higüenamota, fille d'Anacaona.

Un jour, je vous rapporterai les traces des fils de Boukman.

Un jour je vous rapporterai le sifflement du Vent après la première bordée de neige sur les feuilles d'automne.

Je suis une goutte d'eau,  
je suis un grain de sable,  
je suis l'Amie du Vent.

## Bibliographie et Discographie de Joujou Turenne

### Livres

En littérature jeunesse :

*Conte du caméléon et autres récits qui font du bien*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2024.

*Ayiti. Chants de liberté !*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2022.

*Joujou Turenne raconte Mandela*, Montréal, Éditions Planète rebelle/Educavision, 2018.

*Tortue et les bêtes-à-ailes*, Port-au-Prince, C3 Éditions, 2017.

*Ti Pinge*, livre avec CD version trilingue (français / anglais / créole), Montréal, Éditions Planète rebelle, 2012.

*Contes de Joujou. Le vent de l'amitié*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2010.

*Ti Pinge*, livre avec CD version bilingue (français / anglais), Montréal, Éditions Planète rebelle, 2007.

*Ti Pinge*, livre avec CD version unilingue française, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2000.

Pour tout lectorat :

*Contes à rebours. Voyages dans un espace nomade*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2009.

*Joujou, amie du Vent*, Montréal, CIDIHCA, 1998.

Collectifs pour tout lectorat :

« Tanya, le visage du bonheur » dans *Une journée haïtienne*, Montréal, CIDIHCA, 2021.

Collectif Littorale (dir.), *Le conte, témoin du temps, observateur du présent*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2011.

« Le bonheur », dans *Québec. Légendes et conteurs*, Montréal, Henri Rivard, 2007.

*Sur le chemin des contes*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2006.

*Les jours sont contés. Portraits de conteurs*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2002.

## **Livre et cd**

« La mort », [dans :] *10 ans, ça conte !*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2007.

*L'une des mille et une nuits*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2006.

« Sarraounia », [dans :] *Canadian Woman studies / Les cahiers de la femme*, 23(2), York University, 2004.

*La grande nuit du conte*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2002.

## **Audio**

*Ayiti. Chants de liberté !* Le balado, Montréal, Kouto digo, Vents zémarées, Planète rebelle, 2024.

*Contes de Joujou. Le vent de l'amitié*, Montréal, Planète rebelle, 2010.

*Contes à rebours. Voyages dans un espace nomade*, Montréal, Planète Rebelle, 2009.

*Ti-Pinge*, Montréal, Planète rebelle, [2000] 2012.

*Hensel & Gretel*, Montréal, Coffragant / Alexandre Stanké, [1997] 2005.